

Archos, de Euronext à Euronext Growth

En 2020, 11 entreprises ont changé de place de cotation (contre seulement 5 ans 2019) en demandant le transfert de leurs titres du marché réglementé d'Euronext vers Euronext Growth. D'habitude les mouvements se font plutôt en sens inverse : d'un lieu de cotation pour les entreprises en phase d'expansion d'Euronext Growth, vers un lieu pour les entreprises matures. C'est notamment le cas d'Archos, le fabricant de tablettes électroniques.

Mais pourquoi ce virage ? Selon un banquier d'affaires anonyme c'est « simplement pour ne plus avoir à répondre aux contraintes du marché réglementé, qui s'avèrent lourdes et coûteuses. Ces obligations produisent un effet repoussoir qui donne de bonnes raisons de passer d'un marché à l'autre ».



En outre ces obligations contraignantes favorisent le départ de plus en plus d'entreprises sur Euronext Growth. Là-bas les dirigeants n'ont par exemple pas à communiquer sur leurs rémunérations et surtout ils échappent au vote de celles-ci par les actionnaires lors des AG (pratique du « say on pay »). A noter également l'absence de comité d'audit obligatoire et de respect du quotas de femmes dans les conseils d'administration, contrairement à Euronext.

Cette stratégie peut donc s'avérer payante pour libérer du temps et de l'argent. Mais elle peut impacter l'image des entreprises aux yeux des actionnaires. En effet certains peuvent voir dans cette descente, un signe de moins bonnes performances et vendre leurs actions. Toute chose égale par ailleurs, cela ferait chuter le cours.

Source : Le Monde

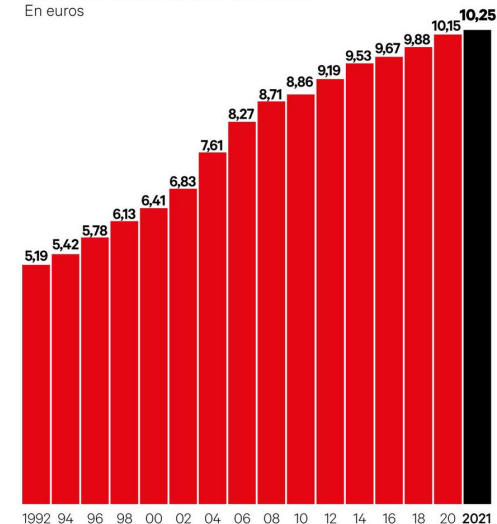
Augmentation du SMIC

Le gouvernement a annoncé le 15 décembre, une « petite hausse du SMIC » à partir du 1er janvier prochain. En effet, le salaire minimum va augmenter d'un peu moins de 1 %, contre 1,2% l'an dernier, pour atteindre 10,25 euros brut de l'heure, ou 1 554 euros brut sur un mois, soit une hausse d'environ 15 euros. Combien de personnes en profiteront ? Le ministère du Travail répond à cette question en décembre pour chaque année. Pour 2020, « l'augmentation du SMIC a bénéficié directement à 2,25 millions de salariés du secteur privé, soit 13 % des salariés, contre 13,4 % l'année dernière. La proportion de bénéficiaires a été trois fois plus élevée parmi les contrats à temps partiel (30% contre 9% à temps complet) et au sein des très petites entreprises (27,3 % dans celles de 1 à 9 employés, contre 9,8 % au-delà de 10) ».

Actuellement, malgré une légère augmentation du SMIC, celui-ci n'évolue pas aussi vite que l'inflation, ce qui peut engendrer une baisse du pouvoir d'achat. Cette situation pose un problème économique puisque la baisse du pouvoir d'achat peut être suivie d'une baisse de la consommation, de la production et entrainer une hausse du chômage, c'est-à-dire un cercle vicieux. Cette situation peut aboutir à une chute du PIB et à l'accroissement potentiel de la dette publique.

Montant brut horaire du SMIC

En euros



LES ÉCHOS/ SOURCE : DARES

Blackrock vers le changement climatique

De plus en plus d'investisseurs s'intéressent aux entreprises qui ont une conscience RSE, le plus grand gestionnaire d'actifs au monde, BlackRock (société multinationale américaine), ne fait pas exception.

Dans une lettre annuelle publiée début 2020, Larry Fink, PDG de BlackRock, a déclaré que «le changement climatique est devenu un facteur déterminant dans les perspectives à long terme des entreprises ... Mais la prise de conscience évolue rapidement, et je crois que nous sommes à la veille d'un remaniement fondamental de la finance».

Aujourd'hui, l'entreprise a mis à jour ses principes et lignes directrices pour refléter son engagement en faveur du climat et de la diversité. En pleine pandémie de Covid-19, «les investisseurs et d'autres acteurs chercheront à savoir comment les entreprises construisent leurs activités pour assurer leur viabilité à long terme et créer de la valeur», a déclaré Larry Fink dans ses attentes en matière de gestion des risques pour 2021.



Les changements qu'ils ont apportés à leurs principes de gestion renforcent les attentes vis-à-vis de la direction et des conseils d'administration en garantissant aux entreprises un modèle économique durable à long terme.

Parmi les changements mis en œuvre en 2021, BlackRock a déclaré qu'il attendait des entreprises qu'elles divulguent un plan de transition vers une économie à faible intensité de carbone, qu'elles fassent état des principales parties prenantes et des intérêts commerciaux, et qu'elles améliorent la diversité raciale et sexuelle au sein des conseils d'administration des grandes entreprises.

En effet, avec des actifs sous gestion proches de 7,81 milliards de dollars au troisième trimestre, BlackRock détenait une participation substantielle dans environ 91% des sociétés du S&P 500 et, dans l'ensemble de ces sociétés, cette position s'élevait en moyenne à 7,7%, selon les données compilées par Jackie Cook, directeur de la recherche sur l'intendance durable chez Morningstar, sur la base des rapports annuels de procuration.

Blackrock étant le leader mondial de la gestion d'actifs, les autres sociétés de gestion d'actifs essayent de suivre ces orientations stratégiques. Le changement climatique est au cœur des débats. Il se pourrait que, comme les années précédentes, ce ne soit en réalité des mesures prises dans le seul but de rassurer les actionnaires. La confiance des agents économiques est un élément clé pour la bonne santé des marchés c'est pourquoi Blackrock met l'accent sur une croissance soutenable des entreprises. En cette période de crise sanitaire, les mesures prises rassurent les actionnaires sur la soutenabilité de la croissance à travers le plan de transition requis ; mais aussi sur une perspective long terme à travers les changements attendus au sein des conseils d'administration.

Se pourrait-il que d'autres investisseurs suivent cette initiative ? Cette initiative serait-elle le premier pas vers un réel changement ? Est-ce juste une tendance ?

Source : CNBC